



POST PLAY EXPRESS

Volume 9, No. 9, Mai 2018

Bulletin mensuel de l'Association canadienne des arbitres de basketball

PRENEZ CHARGE DE VOTRE DÉVELOPPEMENT!

Par Martha Bradbury, Interprète provincial de MABO, Secrétaire-trésorière de l'ACAB

On parle de développement à tous les niveaux d'arbitrage. La définition de la meilleure façon de développer nos officiels demeure toujours un défi. Nous recherchons toujours les manières uniques et intéressantes de procéder tout en nous assurant que les personnes concernées en retirent les bénéfices. Il est certain que les plans de la CABC de former des coaches d'arbitres aideront tous les officiels dans leur évolution. De plus, le message diffusé partout au pays sera constant. Nous bénéficierons tous de ce qui s'annonce en termes de développement et d'alignement. Le développement se définit comme *«le processus selon lequel quelqu'un ou quelque chose grandit ou change et passe à un niveau plus avancé»*. Officiel vétérán ou débutant, le développement constitue la clé propre à nous aider à évoluer avec le sport. C'est essentiel pour nous rendre les meilleurs possible sur le terrain, de l'entre-deux initial jusqu'au signal de fin de match. C'est aussi la clé pour fournir aux joueurs, entraîneurs et partisans la meilleure performance chaque fois que nous nous présentons sur le terrain. Alors, que faites-vous pour prendre possession de votre développement?

Voici certains gestes à poser afin d'améliorer votre niveau d'arbitrage :

- Formulez des objectifs personnels;
- Assistez à un stage présaison;
- Participez à un camp;
- Observez d'autres arbitres en action;
- Demandez à quelqu'un de vous filmer lorsque vous arbitrez;
- Ayez un mentor et posez-lui des questions;
- Faites-vous évaluer;
- Dites à vos partenaires ce sur quoi vous travaillez et demandez-leur une rétroaction;
- Demandez à votre répartiteur de vous nommer à une rencontre de niveau supérieur et mettez-vous au défi;
- Arbitrez un deuxième sport;
- Sortez de votre zone de confort.

L'une ou l'autre ou une combinaison de ces actions aura certainement un effet positif sur votre arbitrage. Nous ne devrions jamais devenir complaisants et à l'aise avec le niveau atteint en termes d'habiletés acquises. Dans tous les aspects de la vie, nous devrions chercher à nous développer et à grandir. Le sport évolue et nous devrions le faire aussi.

Je causais récemment avec un nouvel officiel (en fin de sa deuxième année). Nous avons parlé des opportunités qui lui étaient disponibles en arbitrage au basketball. Il était évident qu'elle ne comprenait pas les occasions qui s'offraient à elle, ni ce à quoi on s'attendait d'elle en termes de développement. Il importe que les dirigeants dans chaque province clarifient ce que doivent faire les officiels pour progresser et prendre avantage de chaque opportunité accessible. Même un concept aussi simple que l'importance des évaluations d'officiels n'était pas bien saisie. Le développement doit commencer dès qu'une personne devient un officiel. Si on laisse le développement au hasard, les gens vont acquérir de mauvaises habitudes qui seront difficiles à briser. Encore là, prenez possession de votre propre développement!

Il y a quelques semaines, j'ai eu l'occasion de participer à un stage sur la couverture de passe à 7 personnes au niveau U Sports offert par la Ligue canadienne de football. Bien que ce soit un sport différent, c'est pertinent pour tous les officiels de chaque sport. J'ai pris avantage d'un stage offert même si je me sentais hors de ma zone de confort. Il s'agissait d'un niveau de football bien supérieur à ce que j'avais déjà fait. Mais, je savais que, pour grandir et progresser, je devais saisir l'occasion. C'était magnifique que ce camp en particulier se concentre sur un seul aspect important du jeu. Alors, le grand nombre de répétitions m'a vraiment permis de me concentrer sur une partie de mon rôle.

Je crois que la même chose est possible au basketball. Aux fins de votre évolution personnelle, lorsque vous allez observer quelqu'un lors d'un match, identifiez l'aspect de votre performance qui requiert le plus d'amélioration. Concentrez-vous sur les officiels sur ce point particulier. Choisissez ce qui vous allume et engagez-vous à l'inclure dans votre performance. La prochaine fois que vous arbitrez, concentrez-vous sur ce point particulier. Assurez-vous que votre partenaire sait ce sur quoi vous travaillez et demandez-lui une rétroaction franche et directe pendant et après la rencontre. Lorsque vous demandez une évaluation formelle, assurez-vous d'informer l'évaluateur de ce sur quoi vous avez travaillé. Demandez un feedback direct et honnête.

Une fois le travail réalisé et la rétroaction reçue, il faut réfléchir à celle-ci. Travaillez les points qui nécessitent une amélioration dans les matchs suivants. Vous ne progresserez pas si vous ne prenez pas charge de votre propre développement. Il existe tellement d'occasions à partir des nationaux d'été et des championnats printaniers jusqu'à la licence FIBA. Mais, si vous ne prenez pas possession de votre propre développement, vous n'atteindrez pas le niveau suivant.

L'évolution se fait de façon continue, quel que soit le niveau où vous vous trouvez dans votre carrière. Si vous ne progressez pas, le sport va vous dépasser. N'attendez pas, engagez-vous à prendre charge de votre propre développement.

VIDÉO: AMIE OU ENNEMIE

Par Jim Walsh, Président sortant de l'ACAB CABO

Il n'y a pas si longtemps que toute la formation des officiels se faisait en personne sans l'aide de techniques visuelles telles le PowerPoint ou la vidéo. L'approche magistrale se complétait par des démonstrations humaines du pas en puissance, du principe de verticalité et autres aspect. La discussion tournait souvent au débat au fil des diverses démonstrations.

Nous avons maintenant le luxe de l'enseignement à l'aide du matériel produit par FIBA. Nous bénéficions d'applications telles «Coach's Eye» pour enregistrer diverses séquences au cours des rencontres et de les visionner lors des échanges post-rencontres.

Les entraîneurs essaient depuis des lunes d'amener les officiels à regarder des vidéos. Les règles permettent des revues dans certains cas. Cependant, U Sports et l'ACSC ne permettent pas l'utilisation de moniteurs à proximité des terrains lors de leurs championnats nationaux afin d'aider les officiels à rendre les décisions correctes.

Au niveau des conférences ou localement, plusieurs rencontres sont diffusées en ligne. Les équipes locales filment fréquemment leurs matchs. L'enregistrement de rencontres est monnaie courante. Les entraîneurs choisissent des clips aux fins de discussion, mais ne montrent pas toujours l'ensemble du jeu. Les discussions hors contexte n'aident pas et peuvent devenir sources de conflits inutiles.

Cette saison, j'ai eu l'occasion de répondre à un entraîneur de l'AUS qui me demandait de revoir une situation impliquant des fautes antisportives et des fautes techniques appelées sur le même jeu. J'ai regardé la séquence projetée en ligne. La seule caméra était située au niveau du terrain et ne montrait pas tout le jeu. De cet angle, ma réponse fut que le jeu avait été jugé correctement. L'entraîneur m'a alors envoyé la même séquence depuis sa projection locale prise d'un angle plus élevé et montrant tout le jeu. Après ce deuxième examen, il était clair pour moi que les officiels s'étaient trompés. La discussion ouverte avec l'entraîneur s'est avérée une belle occasion d'enseignement.

Les clips vidéo peuvent être utiles dans les échanges post-rencontres pour illustrer la nouvelle règle du marcher, les cas de bloc/charge, de verticalité et ainsi de suite.

Toutefois, certains officiels ont acquis le BESOIN de la vidéo avant d'accepter les observations offertes par les coachs d'arbitres. Avons-nous créé une culture du «Thomas incrédule», c'est-à-dire, si ce n'est pas sur une vidéo, alors le commentaire de l'observateur sera rejeté?

Certains officiels croient que la vidéo dit tout. Pourtant, selon mon expérience, la vidéo ne capture pas la «sensation» du match. Elle ne saisit pas le travail d'équipe. Elle n'enregistre pas les aspects interpersonnels de la rencontre. Elle saisit rarement le contrôle, l'atmosphère et la sensation de la rencontre.

Les coachs d'arbitres possèdent une riche expérience. La vidéo constitue un outil très utile qui peut aider ces derniers à être encore meilleurs que par le passé. Les coachs d'arbitres comprennent la sensation et l'atmosphère de la rencontre, le contrôle du match et du banc, les changements de tempo et l'intensité. Pas la vidéo.

Cependant, certains arbitres rejettent simplement la rétroaction des coachs sans vidéo qui appuient les points identifiés dans un match donné. J'ai croisé des officiels d'expérience qui sont des «Thomas incroyables». Ces mêmes officiels, qui de toute évidence ont peine à faire confiance aux coachs, sont souvent les premiers à critiquer un partenaire pour son manque de confiance en eux.

Les gens doivent se rappeler que la vidéo est un outil pour nous aider. Contrairement au niveau professionnel, il n'est pas probable que nous puissions bénéficier de nombreux angles pour revoir un jeu.

En autant que les officiels comprennent le but de la vidéo utilisée par les coachs, tel que mentionné, j'estime que la vidéo sera notre amie. Si la vidéo est utilisée pour créer des arguments pour contredire la rétroaction, alors elle devient notre ennemie. Je sais bien lequel de ces choix je préfère.

Camps au Canada

[Canada West Officials Camp](#) – May 11-13, Saskatoon

Pro Image Camp - Weekend of May 18th, Calgary